

REVUE  
DE LA  
NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, C. PIOT ET C.-P. SERRURE.

—  
**TOME III.**



**BRUXELLES,**  
LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ANCIENNE ET MODERNE,  
30, RUE DES CARRIÈRES.

—  
1847

## NOTICE

sur

### TROIS DISTATÈRES DE CYZIQUE, EN MYSIE.

Pl. XII, Nos 1, 2 et 3.

---

Depuis la publication de la notice insérée dans cette *Revue*, tome II, page 303, nous avons fait l'acquisition de cinq nouveaux distatères d'or. Comme trois de ces pièces ne sont point citées dans la description des médailles antiques de Mionnet, nous avons jugé convenable d'en faire l'objet d'un nouvel article.

La première de ces pièces, frappée comme monnaie de circonstance, porte : une Victoire sous la figure d'une jeune fille nue avec des ailes, à gauche, tenant de la main droite l'acrostolium, dessous un thon. Le revers n'offre qu'une aire en creux, divisée en quatre.

Puisqu'à l'occasion d'une victoire navale, il était généralement d'usage chez les peuples anciens, même les plus éloignés les uns des autres, de représenter une Victoire montée sur une proue de navire ou tenant l'acrostolium, il est permis de croire que ce fut en commémoration d'un événement semblable, passé sous silence par les écrivains de

l'antiquité, que les Cizycéniens auront fait battre cette pièce de monnaie (1).

Bien que les documents nous manquent pour déterminer, même approximativement, l'époque où cet événement a eu lieu, l'examen de la pièce elle-même, considérée au point de vue de l'art monétaire, nous porte à assigner le VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. comme date de sa fabrication.

La deuxième pièce a une tête de Bacchante, à gauche, ornée de lierre et de pampre sur le sommet, toutes les mèches de cheveux en désordre; dessous le thon. Revers pareil à celui de la médaille précédente.

Les Cizycéniens se livraient à un libertinage effréné; cette médaille nous rappelle l'une de leurs fêtes les plus renommées, connues sous le nom de Bacchanales.

Elles consistaient, chez ce peuple comme chez la plupart des nations de l'antiquité, en courses nocturnes, en réunions dans les lieux les plus sacrés, au milieu desquels les individus des deux sexes qui y assistaient, se portaient à tous les excès.

C'est surtout à Cizyque que ces fêtes infâmes avaient lieu de la manière la plus désordonnée.

On remarque, dans la pièce qui nous occupe, la roideur, la sécheresse, l'absence de grâce, de sentiment et de précision qui caractérisent les médailles des premiers temps.

Toutefois nous croyons pouvoir lui assigner la même date qu'à la médaille précédente.

La troisième représente une tête forte et robuste d'Her-

(1) C'est le premier exemple d'une victoire navale indiquée sur une médaille.

cule, ayant un nez aquilin, de gros yeux, la barbe épaisse, et revêtu des dépouilles du lion de Némée, à droite; dessous le thon. Le revers est semblable à celui des médailles précédentes.

Ce dieu, pour lequel les Cizycéniens avaient une vénération toute particulière, était considéré comme fondateur de leur ville, ainsi qu'ils le déclarent eux-mêmes sur une médaille assez rare de l'empereur Domitien.

Cette médaille, tant à cause de son élégance que par la beauté de sa fabrication, dénote les progrès signalés que l'art monétaire avait déjà réalisés lorsqu'elle fut frappée. Aussi croyons-nous pouvoir affirmer qu'elle fut émise sous le règne de Crésus, c'est-à-dire à l'époque où l'on commença sérieusement à cultiver les arts en Asie (1).

MEYNAERTS.

(1) Les anciens faisaient graver l'image de leurs dieux tutélaires avec toute la ressemblance possible; l'Hercule des monnaies de Philippolis en Thrace est parfaitement semblable à celui de Farnèse.

---

